Quand le jeune étudiant malgré lui descendit le 8 à 5 heures du soir, par un temps assez mauvais, à la Porte d'Heverlé, il fut accueilli par deux compatriotes. Par un hasard ironique, toutes les cloches de la ville sonnaient. De Wint, président du Collège Mylius, avait été antérieurement curé de la paroisse St-Nicolas de Bruxelles. C'était un gros vieillard à la figure pourpre « sans compter une belle machoire qui étoit ornée de quatre ou cinq dents qui vaxilloient encore suivant les sons de la voix. » Comme il était en train de boire une bouteille de vin blanc avec le procureur des grands augustins, il offrit aimablement un verre au jeune homme qui lui présenta ses papiers. De là, celui-ci passa dans la belle salle à manger du Collège où il fut salué par les acclamations tonitruantes de ses futurs camarades. Il ne mangea que très peu, mais la bière qui était versée à discrétion aux étudiants jusqu'à 9 heures du soir lui parut excellente. Les 4 Luxembourgeois du Collège s'en firent une ample provision pour prolonger leurs entretiens jusqu'à minuit. Quand Merjai se leva le lendemain, il fut effrayé de l'état épouvantable de sa vaste chambre où tout était cassé, brisé ou sali d'une façon dégoûtante. Les murs étaient souillés plutôt qu'ornés de dessins au charbon sans la moindre valeur artistique ; il y remarqua surtout le portrait de son prédécesseur, qui montrait de superbes oreilles d'âne à côté des lauriers académiques. Le lit était un grabat sordide et caduc, les deux chaises et la table semblaient dater de la plus haute antiquité. Le domestique Jacques Tavernier entra pour cirer les bottes. Le chevalier — Merjai emploie couramment ce terme pour désigner ses copains — Nicolas de Hout qui occupait l'appartement vis-à-vis de celui de Merjai l'invita à déjeuner avec lui dans sa chambre ; le domestique servit des tartines de beurre avec du café. De là, Merjai se rendit de nouveau chez le président du Collège et ensuite à la messe à la collégiale St-Pierre. Son camarade Spiegel lui montra les monuments de la ville qui lui fit une mauvaise impression à cause de ses rues boueuses. Voici les noms des camarades de Merjai au Collège Mylius *) : Docteur d'Ath, Don Lopez de Bruxelles, Gremdel de Bruxelles, van de Cruys de Gand, Heuschling et Verhaghen de Louvain, Signitz de Malines, Baron de Branca de Munich, tréfoncier de la cathédrale de Ratisbonne, Spiegler d'Ueberlingen en Souabe, Nicolas de Hout et Edouard Scheuren de Luxembourg, Joseph comte du Monceau de la région ardennaise du Luxembourg. Comme dans tous les collèges universitaires de l'époque, les novices au Mylius devaient inviter le président, leurs camarades et les domestiques à un verre de vin après le premier dîner. Susanne et Barbe travaillaient dans la cuisine, Michel était jardinier, François Branckar était le factotum du président, Jacques Tavernier son valet de chambre ; il y avait en sus

*) Sur le Collège Mylius, appelé plus couramment Collège de Luxembourg, voir l'étude de M. Léon van der Essen sur l'Université de Louvain, p. 271. Sur l'enseignement du droit à Louvain à l'époque de Joseph II, voir l'étude de M. le Vicomte de Terlinden, pp. 230 ss.

On trouve une représentation du Collège de Luxembourg dans le volume : L'Université de Louvain à travers les âges, p. 156.